

## LES CADETS DE LA DEFENSE A L'ASSEMBLEE NATIONALE

C'est pendant le camp de cohésion destiné à restituer les savoir faire et savoir être acquis au cours de l'année que les cadets ont eu l'opportunité d'enrichir leur culture de citoyenneté en visitant, le 02 juillet, l'assemblée nationale. Communément appelée, le palais Bourbon, il tient son existence par la volonté du roi Louis IX qui l'a fait construire pour sa fille, la Duchesse de Bourbon. Depuis 1798, il est devenu le siège des députés. (577 élus tous les cinq ans. La Galerie des fêtes a été le premier de ces lieux prestigieux à être visitée. Destinée pour les réceptions et cérémonies officielles, elle a révélé ses caractères somptueux tant par son espace volumineux que ses fresques et peintures. La section a ensuite cheminé jusqu'à la salle des pas perdus et la salle des 4 colonnes formant une zone mitoyenne ouverte. Un arrêt a été marqué afin d'entendre la légende et les rites de ces lieux. Le président de l'Assemblée emprunte cet itinéraire peu avant 15h, au milieu d'une haie d'honneur de la garde républicaine avant d'ouvrir solennellement la séance de l'après-midi. Cette tradition a une signification hautement symbolique puisqu'elle rappelle la soumission de l'institution militaire au pouvoir civil. Ce passage obligé, avant de rejoindre l'hémicycle, permet aux médias patientant dans cette zone, d'interpeller les parlementaires. Les cadets ont alors pris de la hauteur pour se retrouver sur les strapontins destinés aux visiteurs à l'intérieur de l'hémicycle. Ce fut le point d'orgue de la visite car la deuxième lecture de la loi sur la nouvelle organisation territoriale se discutait. Le rapporteur a exposé le sujet, les opposants ont fait valoir leurs points de vue. La vice-présidente, vigilante et bien calée au perchoir, menait d'une main de maître le débat afin de faire respecter, en outre, le temps de parole de deux minutes pour chaque orateur. Madame la ministre est intervenue en dernier pour conclure avant qu'une sonnerie déclenche une suspension de séance.

Profitant de cet intermède, le groupe s'est extirpé, réalisant la chance d'avoir pu être témoin de la construction d'une loi qui allait bouleverser la carte de la France et le quotidien des français. Quelques pas plus tard, la salle des conférences a été atteinte. Ancienne salle à manger de la duchesse, sous Louis Philippe, elle servait à discuter l'ordre du jour des lois qui allaient passer. Aujourd'hui, elle est dévolue comme salle de transition permettant aux députés de travailler à titre personnel pour préparer leurs discours, courriers et autres affaires. Progressant en ordre et en silence, les cadets ont franchi la porte de la bibliothèque. Cette merveille a nourri les yeux par son volume et ses décors. C'est la quatrième bibliothèque de France et bien évidemment, l'une des plus belles avec près de 800 000 ouvrages. 700 000 sont en réserve, 70 000 exposés, représentant près de 14 kilomètres linéaires de bouquins. Le livre le plus ancien est une bible de Charlemagne datant du IX siècle. Les minutes du procès de Jeanne d'Arc y sont conservées. Un demi-tour à droite a permis de se diriger vers le salon des Mariannes. Créée en 1789 juste après la révolution, Marianne ne représente pas la France mais la république française avec ses vicissitudes de l'ère du temps. Le nom provient de la contraction des deux prénoms féminins les plus usités à cette époque, Marie et Anne. Si c'est un symbole officiel pour représenter la république, il n'y a pas de règle pour réaliser une Marianne, hormis le fait que ce doit être un buste féminin. La collection est aussi variée qu'étonnante. Parmi elles, la Marianne qui chante, appelée encore la marseillaise de rue. Elle a été façonnée en 1914 au début de la guerre pensant que la France allait battre l'Allemagne rapidement en une semaine. Celle de 1917 représente une Marianne qui souffre car la guerre a fait 1 500 000 de mort. La salle abrite également quelques tableaux, notamment un de 1793 sous la Convention montrant le peuple parisien, armé de fusils et pistolets, face aux parlementaires du palais des Tuileries. La visite s'est achevée par un passage à la poste. Le palais fonctionne comme une collectivité. 1200 fonctionnaires y travaillent. C'est la raison pour laquelle il dispose de son propre bureau de poste. En moyenne, à l'instar d'une grande ville, 8 millions de lettres sont expédiées et 11 millions sont reçues par an. L'Assemblée nationale est le meilleur miroir de la démocratie. Antre de l'engagement citoyen au plus haut niveau, elle fait voter les lois pour définir les droits et devoirs de chaque individu ainsi que les règles de la vie en société.



CNE (esr) REGENT